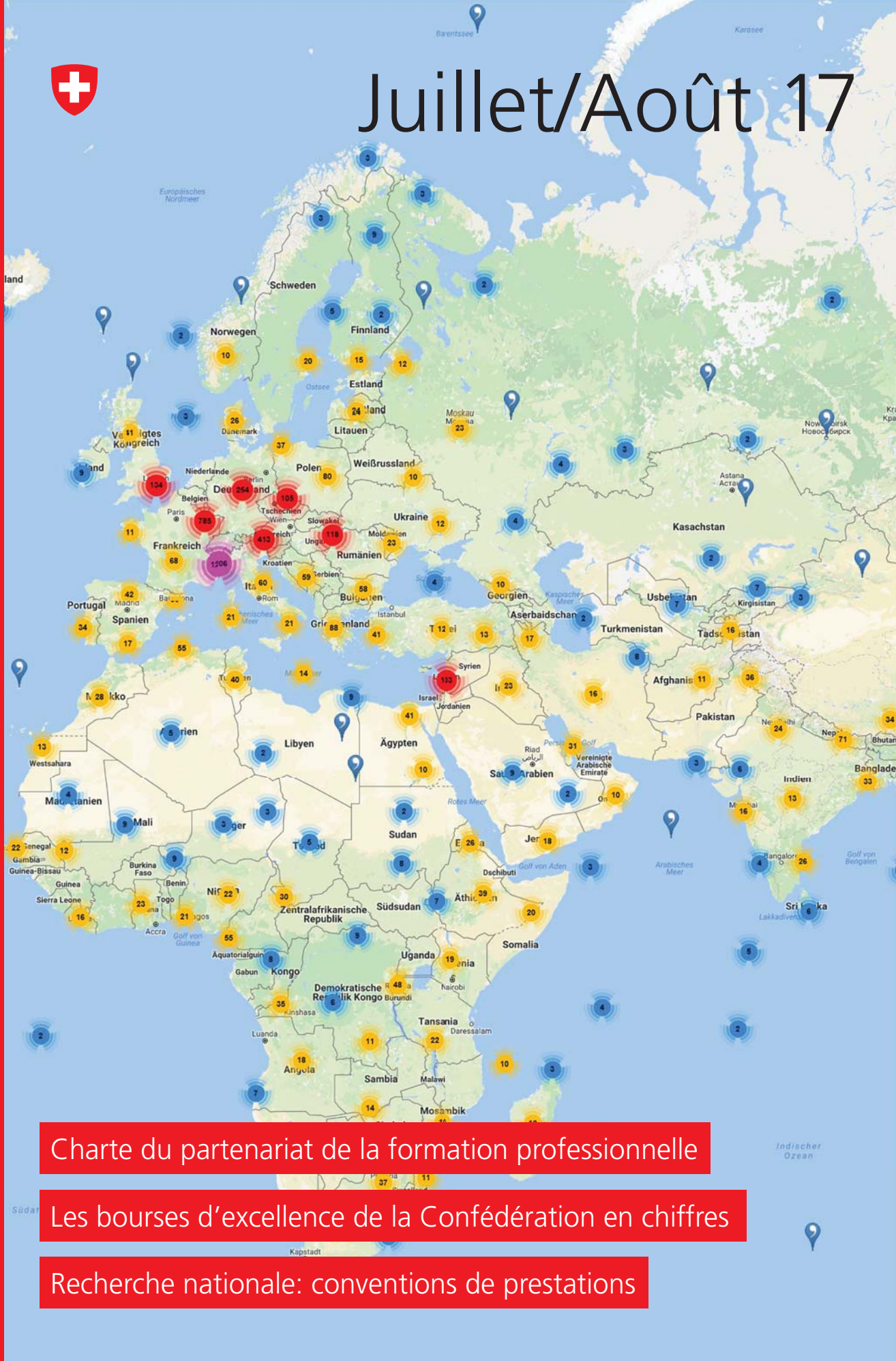




Juillet/Août 17



Charte du partenariat de la formation professionnelle

Les bourses d'excellence de la Confédération en chiffres

Recherche nationale: conventions de prestations



Rapport annuel 2016 de la Conférence suisse des hautes écoles

La coopération a déjà des résultats prometteurs

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles, il y a deux ans, la Conférence suisse des hautes écoles (CSHE) œuvre en tant qu'organe politique supérieur des hautes écoles. Son rapport annuel 2016 révèle que la nouvelle forme de coopération entre la Confédération et les cantons a déjà abouti à des résultats prometteurs. Selon Valérie Clerc, cheffe de l'unité Secrétariat CSHE, les décisions prises pour poser les bases d'une augmentation du nombre de diplômes délivrés en médecine humaine constituent la pierre angulaire de l'année 2016.

Quelles étapes la CSHE a-t-elle franchies en 2016?

Valérie Clerc: alors que la première année de vie de la CSHE avait avant tout été consacrée à l'organisation de la Conférence, à l'établissement des procédures et à la formulation des nouvelles tâches de chacun, 2016 a été l'année des premières décisions relatives à des thèmes importants. La mise en place du programme spécial «Augmentation du nombre de diplômes délivrés en médecine humaine» a été une étape marquante de l'année 2016. Dans le contexte de l'initiative contre l'immigration de masse et de la dépendance croissante envers le personnel étranger dans le domaine de la santé, les Chambres fédérales ont alloué, sur proposition du Conseil fédéral, un crédit de 100 millions de francs pour augmenter durablement le nombre de diplômés en médecine humaine. Cette décision a déclenché un mouvement extrêmement réjouissant: à partir de 2025, nous pourrions compter sur 1350 diplômés de master en médecine humaine par année, soit 400 de plus qu'en 2015. Le train de mesures coordonné par la Conférence des recteurs des hautes écoles suisses (swiss-universities) joue un rôle déterminant en la matière; il entend garantir une bonne mise en œuvre du programme dans les hautes écoles universitaires.

Les décisions relatives au financement du domaine des hautes écoles représentent également une étape importante de l'année 2016. Le modèle de financement choisi vise à créer un environnement favorable à un enseignement et à une recherche de qualité et à financer les hautes écoles selon des critères uniformes et axés sur les prestations. Ainsi, les objectifs communs de la coopération entre la Confédération et les cantons dans le domaine des hautes écoles devraient pouvoir être atteints.

Quels autres thèmes prioritaires la CSHE a-t-elle traités?

La question des activités accessoires des professeurs d'université a donné lieu à des débats nourris. En 2015, un avis de droit rendu en la matière avait établi que la Confédération ne dispose pas de la compétence de réglementer l'exercice d'activités accessoires par les professeurs des hautes écoles universitaires. Le Conseil des hautes écoles avait dès lors chargé swissuniversities de procéder à un inventaire des réglementations existant dans les cantons et de formuler des recommandations. La Conférence des recteurs lui a alors présenté un tableau synoptique des bases légales cantonales pertinentes ainsi qu'une série de recommandations pour le règlement des activités accessoires du personnel scientifique. Le Conseil des hautes écoles en a pris connaissance et a recommandé aux collectivités responsables des hautes écoles universitaires de mettre ces recommandations en œuvre sous leur propre responsabilité.

Les caractéristiques des différents types de hautes écoles ont été un autre sujet important. Comme swiss-universities l'a constaté dans sa prise de position, le Conseil des hautes écoles ne voit pas la nécessité d'identifier des caractéristiques supplémentaires pour définir les types de hautes écoles. Les caractéristiques constitutives des différents types de hautes-écoles contenues dans la LEHE et dans les directives d'accréditation sont à la fois suffisamment stables et ouvertes pour ne pas porter préjudice aux développements futurs.

Quels sont les défis à venir?

Comme en 2015, le thème de la numérisation, «la quatrième révolution industrielle», a occupé la CSHE en 2016. Les hautes écoles jouent en effet un rôle primordial dans la maîtrise des défis numériques qui se posent à la société et à l'économie. Quelles sont les bases scien-



tifiques que les hautes écoles doivent élaborer et quel enseignement doivent-elles offrir pour préparer les étudiants à faire face au mieux à ces défis? La CSHE se penchera également sur ce sujet au cours des années à venir. Cette année, elle fixera déjà les éléments fondamentaux du mandat d'élaboration de la planification stratégique 2021–2024 qui sera octroyé à swissuniversities. La CSHE a toujours pour objectif de soutenir et de renforcer, en tenant compte du contexte financier, l'efficacité et la compétitivité de l'espace suisse des hautes écoles. La numérisation, qui touche désormais tous les domaines de la société, est un gros défi à relever.

Contact

Bernadette Hänni, SEFRI

Secrétariat CSHE

☎ +41 58 462 75 55

✉ bernadette.haenni@sbfi.admin.ch

Informations complémentaires

Rapport annuel 2016 de la Conférence suisse des hautes écoles:

📄 www.shk.ch

Swiss Space Industry Days 2017

De nouveaux modèles d'affaires et de coopération émergent de l'évolution fulgurante dans le domaine spatial

La première édition des Swiss Space Industry Days, portant sur le thème «Challenges and Opportunities in the era of New Space», s'est tenue à la mi-juin 2017 sur le campus de l'EPFL. La manifestation de deux jours était organisée par la division Affaires spatiales du SEFRI.



Le spatial, domaine en rapide évolution, a une influence considérable sur les technologies et processus industriels et engendre de nouveaux modèles d'affaires et de coopération. Le panel de discussion a rassemblé les acteurs des organisations concernées, de l'économie et de l'Etat. Photos: Kamlesh Brocard, SEFRI



Plusieurs intervenants de l'Agence spatiale européenne ESA et d'autres organes tels que la Commission pour la technologie et l'innovation CTI et Euresearch étaient présents aux côtés d'intervenants des intégrateurs de grands systèmes spatiaux et des petites et moyennes entreprises. De plus, aidés d'une plateforme dédiée au networking, les participants ont pu prendre part à des discussions ciblées sur leurs intérêts avec des partenaires potentiels.

Les Swiss Space Industry Days 2017 ont accueilli 170 participants. Cet événement avait deux buts principaux: d'une part, informer la communauté spatiale suisse ainsi que d'autres acteurs potentiellement intéressés sur les différents programmes institutionnels européens existants et,

d'autre part, permettre aux participants d'échanger sur leurs expériences et leurs compétences techniques, industrielles ou économiques en session plénière ou en discussion bilatérale. Ce rendez-vous était particulièrement important, car les entreprises et acteurs actifs en Suisse dans



Dans l'industrie spatiale suisse, le nombre de nouveaux arrivants est élevé. Beaucoup de petites entreprises ont des produits et des technologies passionnantes à proposer, tout comme des solutions innovantes pour résoudre des problèmes. Les Swiss Space Industry Days ont offert une plateforme de rencontre ainsi que d'échange d'information et d'expérience. De nombreuses discussions bilatérales ont eu lieu entre les participants.

le domaine du spatial ne se connaît pas toujours. La mise en réseau des partenaires leur permet de lancer des coopérations et de profiter de l'expertise de chacun.

Contact

Kamlesh Brocard, SEFRI,
Conseillère scientifique, division Affaires spatiales

☎ +41 58 465 14 87

✉ kamlesh.brocard@sbfi.admin.ch

Informations complémentaires

Affaires spatiales en Suisse:

🌐 www.sbfi.admin.ch/as